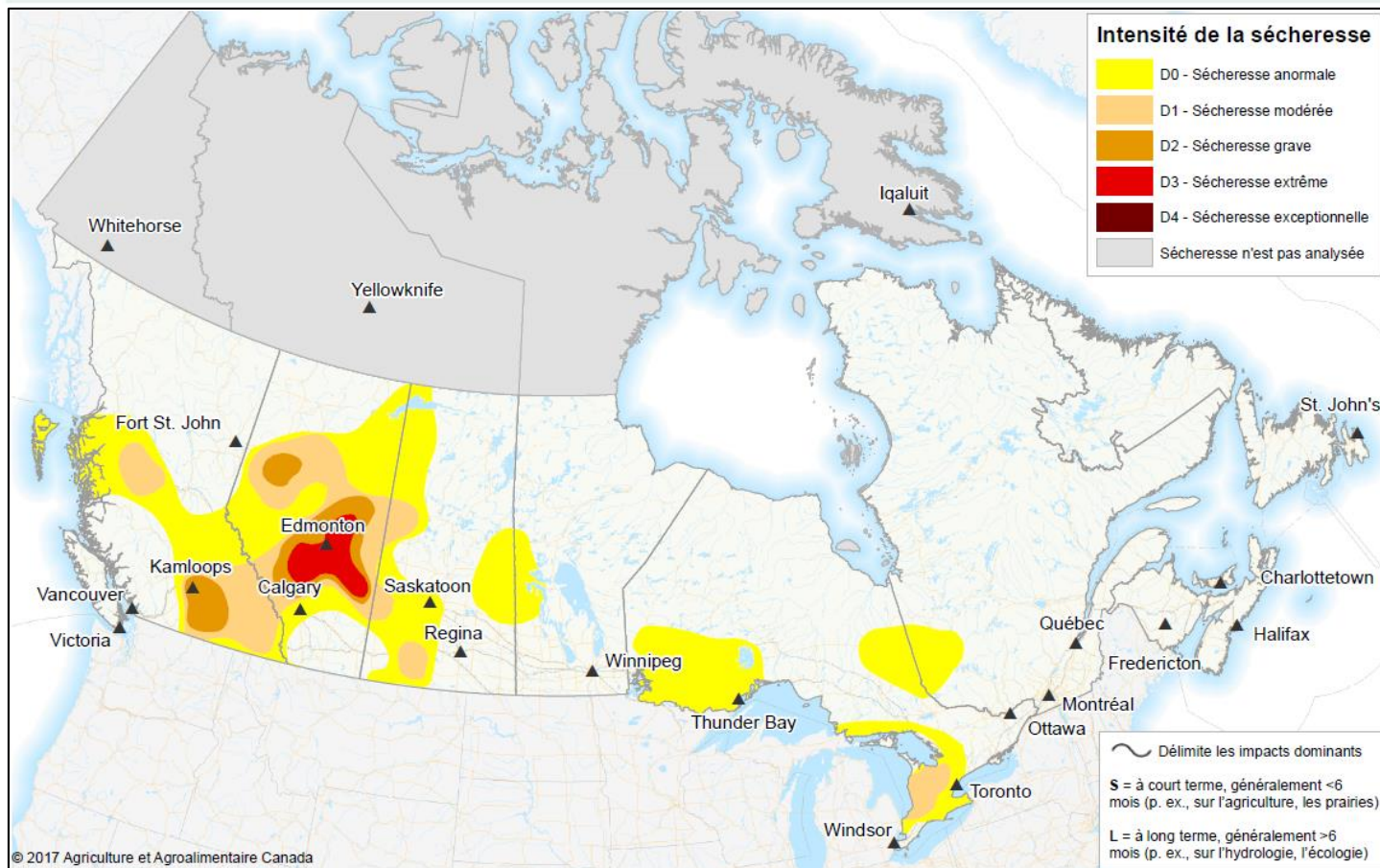


# Outil de surveillance des sécheresses au Canada

Conditions en date du 31 janvier 2010



Les conditions de sécheresse persistent dans le centre et le nord de l'Alberta, ainsi que dans le centre-sud de la Colombie-Britannique. Dans ces régions, les précipitations automnales extrêmement faibles ont entraîné une humidité très faible du sol. Les précipitations hivernales ont été en deçà de la normale, ce qui soulève des préoccupations supplémentaires concernant un faible ruissellement et une faible humidité du sol au printemps. Au 31 janvier, quelque 23 % du territoire canadien (hormis les régions arctiques se trouvant au nord du 60<sup>e</sup> parallèle) était classé en état de sécheresse ou comme étant anormalement sec, une légère baisse par rapport aux 25 % signalés en décembre dernier. Le pourcentage de surface agricole classée en état de sécheresse ou comme étant anormalement sèche n'a relativement pas changé, passant de 50 % à 46 % entre décembre et janvier. En Colombie-Britannique, les précipitations tombées en janvier dans les régions nordiques étaient en deçà de la normale, tandis que dans les régions sud côtières et intérieures, elles étaient proches de la normale. L'Alberta a reçu des



précipitations bien en deçà de la normale, moins de 40 % dans de nombreuses régions. La Saskatchewan a reçu en janvier des chutes de neige représentant une hausse de 150 % par rapport à la normale, résultant principalement d'une grosse tempête ayant frappé une grande partie de la province du 23 au 25 janvier. Dans une grande partie du sud de l'Ontario, les précipitations ont été de 40 % inférieures à la normale. Les précipitations mensuelles des régions atlantiques étaient légèrement en deçà de la normale avec des conditions plus sèches que la normale persistant à l'Île-du-Prince-Édouard, dans le centre de la Nouvelle-Écosse et dans l'ouest de Terre-Neuve. L'accumulation de neige était généralement proche de la normale dans les Rocheuses de la Colombie-Britannique. Toutefois, elle est restée au-dessous de la normale dans certains bassins de l'intérieur du centre et du nord-ouest. Les précipitations tombées au Manitoba et au Québec étaient proches de la normale.

Les températures moyennes mensuelles étaient généralement au-dessus des normales partout au pays, certaines régions faisant état de plus de 3,0<sup>o</sup> C (5,4 <sup>o</sup>F) au-dessus des normales. Les conditions les plus chaudes ont été enregistrées dans les Prairies, à la suite d'un quasi-record de froid enregistré en décembre. En Colombie-Britannique, les températures au-dessus de la normale ont entraîné une diminution de l'accumulation de neige sur les régions à plus basse altitude provoquant des inquiétudes dans la région de Vancouver à la veille des Jeux olympiques d'hiver. D'ailleurs, une grande partie de la province a connu des maximales quotidiennes records, celles de Vancouver s'établissant au-dessus de 10<sup>o</sup> C (50<sup>o</sup> F) pendant presque tout le mois de janvier.

## **Région du Pacifique (BC)**

La sécheresse persiste dans la région intérieure sud de la Colombie-Britannique. L'accumulation de neige en montagne dans la région de l'Okanagan, de Similkameen et de Nicola est restée en dessous des normales. L'accumulation de neige à basse et moyenne altitude est bien en dessous des normales à la suite d'un temps exceptionnellement chaud pour la saison. Les classements D1 (sécheresse modérée) et D2 (sécheresse grave) ont donc été maintenus. Vers la fin de janvier, environ deux tiers des précipitations de neige en montagne se sont accumulés, de façon générale, en Colombie-Britannique. Par conséquent, ces régions risquent de connaître l'été prochain des difficultés d'approvisionnement en eau, comme cela s'est produit en 2009. Les conditions de sécheresse enregistrées au cours des derniers étés ont entraîné des niveaux très bas des rivières et des lacs, et ont épuisé les réserves souterraines de la région intérieure sud. Il faudrait donc que la zone bénéficie avant le 1er avril d'accumulations de neige et d'eaux de ruissellement au-dessus de la normale pour que les réserves souterraines et les bassins de retenue soient réapprovisionnés dans la majeure partie de la région. Au cours des six derniers mois, les régions du centre-ouest de la Colombie-Britannique ont continué d'enregistrer des précipitations inférieures à 60 % de la normale, ce qui a nécessité le maintien du classement D1 (sécheresse modérée). De façon générale, l'accumulation de neige est inférieure à 70 % de l'accumulation moyenne.

## **Région des Prairies (AB, SK, MB)**

Une sécheresse intense et extrême perdure dans les régions du centre et du nord de l'Alberta ainsi que dans certaines parties de l'ouest de la Saskatchewan. Certaines zones de cette région ont enregistré des déficits de précipitations annuelles de plus de 250 mm (près de 10 po), soit environ la moitié de la normale prévue. Cette situation a donné lieu aux classements réguliers D2 (sécheresse grave) et D3 (sécheresse extrême). Dans la région de Peace River de l'Alberta, l'étendue de la sécheresse n'a presque pas changé, la région ayant été classée D2 (sécheresse grave). Cette région a reçu moins de 60 % des précipitations normales au cours des six derniers mois, ce qui représente presque 100 mm (environ quatre pouces) au-dessous de la normale. Pour la région du sud-ouest de la Saskatchewan, le classement a été maintenu à D1 (sécheresse modérée), car elle a reçu moins de 60 % des précipitations normales sur les trois derniers mois et moins de 70 % depuis janvier 2009. L'humidité du sol étant extrêmement basse dans une grande partie de la région, les éleveurs de bétails sont de plus en plus préoccupés, car ils ont presque épuisé leur stock fourrager d'hiver. Même avec des précipitations printanières plus élevées que la normale, les producteurs agricoles doivent s'attendre à une réduction de la production de foin et de pâture. La sécheresse a des effets à long terme sur les éleveurs de bétail à cause de son incidence immédiate sur la production de fourrage et souvent à cause de ses effets prolongés sur la productivité des parcours naturels. L'état des pâturages auquel font face les producteurs de la région de sécheresse n'assure pas suffisamment d'herbe pour le bétail. Étant donné la gravité de la sécheresse, l'humidité du sol au printemps et les types et l'état des pâturages, la repousse des pâturages sera probablement insuffisante cette année pour la production bovine.

## **Région du Centre (ON, QC)**

Dans le sud de l'Ontario, on a dû attribuer le classement D1 (sécheresse modérée) à la suite d'avertissements relatifs au faible débit des cours d'eau diffusés par le ministère des Richesses naturelles de l'Ontario, ainsi qu'à cause de faibles précipitations tout au long de l'hiver. La situation exigeant le classement D0 (anormalement sec) est également survenue le long de la frontière entre l'Ontario et le Québec, où les précipitations tombées depuis le 1er novembre sont inférieures à 60 % des précipitations normales. Le classement D0 (anormalement sec) pour la région longeant la frontière entre la Saskatchewan et le Manitoba a été légèrement diminué à la suite de chutes de neige au-dessus de la normale et de rapports indiquant le débit normal des cours d'eau. Des zones anormalement sèches (D0) demeurent dans le nord-ouest et le sud-ouest de l'Ontario, car ces deux régions ont reçu des précipitations inférieures à 60 % de la normale au cours des trois derniers mois.